

Les crimes contre l'humanité, du silence à la parole

Autor(en): **Debertrand, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **140 (1995)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les crimes contre l'humanité, du silence à la parole

Présentation par Philippe Debertrand¹

En une centaine de pages, très denses, avec une impressionnante bibliographie, le médecin général Pierre Moutin et le docteur Marc Schweizer, tous deux psychiatres praticiens, ont analysé un grand nombre d'études cliniques menées sur les victimes rescapées de crimes contre l'humanité ainsi que les répercussions sur leurs descendants².

Après avoir passé en revue les troubles psychiques et les réactions psychologiques observés chez les victimes qui, même en l'absence de ces problèmes, gardent toute leur vie une vulnérabilité manifeste, les auteurs abordent les problèmes posés par les enfants des survivants: ambiguïté vis-à-vis des parents, anxiété, hypersensibilité, méfiance, sensation d'être différents, sentiment de culpabilité d'avoir une vie plus heureuse. Le silence souvent observé par les victimes, dont les causes sont analysées, aggraverait ces réactions.

La seconde partie du livre étudie les conséquences sur le psychisme de quelques cas extrêmes (tortures, exil, attentats, enlèvements) et tente de déceler quels chemins conduisent des êtres humains «normaux» (soldats, fonctionnaires, médecins) à perpétrer et organiser des actes collectifs d'extermination (endoctrinement, obéissance inflexible, soumission passive aux

ordres, rouages hiérarchisés de milieux professionnels divers).

Enfin, la thérapeutique est abordée, difficile pour de nombreuses raisons. D'abord le silence des victimes peu enclines à faire confiance au thérapeute, la méconnaissance par les médecins de cette pathologie particulière, l'environnement social.

La guérison, peu à peu, apparaît grâce à une prise en charge globale associant l'ouverture de centres de soins spécialisés, la reconnaissance du préjudice et sa réparation juridique, la restauration de la mémoire collective.

En conclusion, certaines perspectives de prévention sont avancées: l'enseignement scolaire des Droits de l'homme et du Droit humanitaire international, des systèmes d'information et des «indicateurs» internationaux. En période instable, il ne faut pas qu'un groupe humain puisse jouer le rôle de «bouc émissaire»; il faut des professionnels médico-sociaux impliqués sur les plans, non seulement pratiques, mais éthiques.

Ce livre constitue une synthèse solidement étayée des répercussions et des enseignements que nous devons tirer des crimes contre l'humanité de ce siècle.

P. D.

¹ Secrétaire général de l'Association nationale des médecins anciens combattants d'Indochine et de Corée.

² Moutin, Pierre; Schweizer, Marc: Les crimes contre l'humanité, du silence à la parole. Paris, Presses universitaires de Grenoble, 1994 (B.P. 47, 38040 Grenoble Cedex 9).